

il a composé des cartouches avec figures fantastiques, mascarons et chimères. Voici en quels termes un contemporain s'exprime sur cet artiste : « Je regrette grandement la perte de quelques beaux livres quand par la nonchalance des héritiers ou successeurs d'un auteur (lesquels d'ailleurs et aucunes fois se rencontrent ignorants), son œuvre demeure ensevelie ès perpétuelles ténèbres de l'oubli, comme si jamais elle n'avait été; et que l'on aime mieux la laisser ronger aux rats et la vermine, ou l'exposer à la poussière et aux gouttières d'un grenier, que de la conserver précieusement, à tout le moins en tenir quelque compte autre qu'on a fait d'un excellent livre de feu maître Salomon, traitant de perspective, qui s'est perdu de cette façon après son décès. Toutefois le renom de l'auteur, qui était peintre et très excellent tailleur d'ystoires, sera immortel par les belles figures de la bible que de son invention il a pourtraict et taillé, comme aussi par infinies autres figures et pourtraictures, peintures et tableaux sortis de sa main, qui se voient encore de lui à Lyon (1). »

L'œuvre du peintre a disparu ; mais celle du graveur subsiste, et elle vivra inséparable de l'œuvre de nos imprimeurs, car Bernard Salomon trouva heureusement pour remplacer les loisirs auxquels la guerre civile condamna les beaux-arts dans le milieu du seizième siècle de 1550 à 1575 les commandes de Jean de Tournes, de Temporal et de Marcorelle, imprimeurs amoureux de leur art et soucieux de produire de belles éditions illustrées. Papillon, dans son *Traité historique et pratique de la gra-*

(1) Du Verdier *Bibliothèque*, article BERNARD SALOMON DIT LE PETIT BERNARD. — Spon, dans *Recherche des curiosités et antiquités de la ville de Lyon*, livre publié en 1673, parle d'une maison située près de la porte de Vaise qui avait une façade peinte à fresque par le petit Bernard.